

GOD OF TWO TESTAMENTS

LE DIEU DES DEUX TESTAMENTS - Chapitre 2 - Jésus, Yahweh-Sauveur

Dans son livre « *Christ : Le Thème de la Bible* » le Professeur Norman Geisler (qui arrive à croire dans une trinité de trois personnes), formule une affirmation surprenante sur Jésus.

Voici ses propres paroles :

Jésus du Nouveau Testament est le Jéhovah de l'Ancien Testament ... Jésus est Jéhovah, c'est-à-dire, le Dieu de l'Ancien Testament. [1]

Ceci est la déclaration que certains savants font de temps en temps, qu'ils soient ou non trinitaires. Pourquoi les érudits se réfèrent à Jésus comme au « Dieu de l'Ancien Testament », tel est le sujet de ce chapitre. Quelques versets de l'Écriture qui apportent une lumière à cet égard viennent de l'épître aux Philippiens, sous la plume de l'apôtre Paul :

Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre... et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur. (Philippiens 2:10-11).

L'apôtre fait là une remarquable application en témoignant au nom de *Jésus* tout genou fléchira, toute langue confessera ; car en faisant ainsi, Paul affirme pour Jésus ce qu'Ésaïe avait affirmé pour Yahweh ! Dieu déclarait par l'intermédiaire de ce prophète de l'Ancien Testament :

Tournez-vous vers Moi et soyez sauvés, vous tous qui êtes aux confins de la terre ! Car Je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre. Je le jure par Moi-même, de Ma bouche sort ce qui est juste, une parole qui ne sera pas révoquée : tout genou fléchira devant Moi, toute langue prêterait serment par Moi . (Esaïe 45:22-23)

« Vers Moi » proclame Yahweh, « tout genou fléchira et toute langue prêterait serment ». Commentant les deux passages ci-dessus, le Professeur Geisler ajoute :

Jésus est Jéhovah, et un jour tout le monde confessera cela. [2]

D'autres passages des Écritures enfoncent le même clou... Parce que Moïse a choisi de s'identifier avec le peuple de Dieu, il estimait que :

...l'opprobre de Christ était une plus grande richesse que les trésors de l'Égypte ; car il regardait plus loin, vers la récompense. C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte sans craindre la fureur du roi ; car il tint ferme comme voyant Celui qui est invisible. (Hébreux 11:26-27)

De même, l'apôtre Paul rappelait aux Chrétiens de son temps que les anciens Israélites furent punis parce qu'ils avaient « tenté *Christ* » dans le désert, et il avertit ses frères de ne pas commettre la même faute.

Dans l'Ancien Testament, Yahweh était l'époux spirituel d'Israël. [4] Dans le Nouveau Testament, Jésus est dépeint comme l'époux de l'Israël spirituel, l'Église. [5]

Jean-Baptiste, ce mystérieux prophète, nous donne une autre preuve de l'identité de Jésus. Beaucoup pensaient que Jean était le Messie, mais il répondit qu'il ne l'était pas. « Alors, qui es-tu ? » demandèrent-ils. Il répondit :

Je suis la voix de Celui qui crie dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Esaïe. (Jean 1:23)

En définitive, Jean apprenait que « le Seigneur », dont il préparait le chemin, n'était nul autre que Jésus de Nazareth, car Jean était le précurseur de *Jésus*. D'ailleurs, quand Jean citait Esaïe, il se référait à Yahweh Lui-même ! Voici sa référence :

Une voix crie dans le désert : Ouvrez le chemin de l'Éternel, nivelez dans la steppe une route pour notre Dieu. (Esaïe 40:3)

Jean-Baptiste ne comprenait pas d'une manière erronée la prophétie d'Esaïe quand il identifiait le Messie à Yahweh. Et nous notons qu'en addition à l'Évangile de Jean, et par inspiration, Matthieu et Luc font *tous deux* la même identification dans le troisième chapitre de leurs livres.

Cette identification est également exprimée dans un livre de l'Ancien Testament, le livre de Malachie ; ici, Yahweh Lui-même est Celui qui parle :

Voici j'enverrai Mon messager, il ouvrira un chemin devant Moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez. (Malachie 3:1)

C'est le Seigneur qui parle. C'est Yahweh qui parle. Et Yahweh déclare ici que le temps va venir où un messager apparaîtra ; « et ce messager », dit Yahweh, « préparera le chemin devant *Moi*. »

Le messager est venu et, dans la personne de Jésus, le Messie a suivi. Quand Celui-ci fut rejeté et crucifié par les chefs du peuple, une autre prophétie étonnante du livre de Zacharie fut accomplie. C'est encore Yahweh qui parle, par l'intermédiaire de Son prophète :

Alors, je répandrai sur la maison de David et les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé. Ils porteront Son deuil comme on porte le deuil d'un fils unique. Ils pleureront amèrement sur Lui, aussi amèrement que sur un premier-né. (Zacharie 12:10).

Bien qu'une partie des traductions françaises rendent le verset cité ci-dessus par « ils tourneront les regards vers *Lui*, qu'ils ont percé », le texte hébreu original donne ceci : C'est Yahweh Lui-même qui prédit : « ils tourneront les regards vers *Moi*, Celui qu'ils ont transpercé ». (La version Segond le traduit correctement).

La prédication de Zacharie selon laquelle le Messie sera « percé » est une prophétie étonnante pour deux raisons :

1. Les Israélites du temps de Zacharie appliquaient la sentence de mort au moyen de *lapidation*, non en « perçant » !
2. La prophétie a été écrite plusieurs centaines d'années *avant* que l'Empire Romain ait inventé « l'art » de l'exécution par la crucifixion, en fait, avant même que l'Empire Romain vienne à l'existence !

Le Messie fut percé et mis à mort comme s'Il était un criminel commun, accomplissant ainsi Esaïe 53 et autres prophéties similaires. Mais les liens de la mort ne purent pas Le retenir. Paul dit ceci :

Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'Il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. (Ephésiens 4:9-10)

L'apôtre parle certainement ici de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. Mais, ne réalisait-il pas qu'il appliquait à Jésus un autre passage des Ecritures de l'Ancien Testament concernant *Yahweh* ? Paul le savait certainement, car il connaissait bien les Ecritures hébraïques. Avant sa conversion, il avait été instruit de ces Ecritures, en qualité de Pharisien « zélé pour la loi ». Son professeur avait été le fameux Gamaliel, le maître juif le plus renommé de cette époque. Aussi, quand Paul a écrit le passage

ci-dessus, a-t-il tout naturellement réalisé qu'il tirait une citation du Livre des Psaumes, là où David glorifiait Yahweh :

Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs, tu as prélevé des dons parmi les humains. (Psaume 68:19)

Ainsi, selon un apôtre inspiré, le Christ ressuscité était en réalité Yahweh Lui-même.

Celui qui est descendu est Celui qui est remonté !

Le Grand « Je Suis »

Nous avons vu dans le premier chapitre de cette étude que, dans l'Ancien Testament, l'appellation la plus courante pour Dieu était l'unique nom *Yahweh*. Par conséquent, que les écrivains inspirés du Nouveau Testament identifient ce nom avec Jésus, est une chose que nous ne prenons pas à la légère. Le Dr. Harry Rimmer a déclaré avec vérité que

ce sujet est trop important pour que l'on passe rapidement par-dessus. Ce que nous sommes en train de dire, c'est que ce Jéhovah, le Dieu de l'Ancien Testament, est la même personne que Jésus, le Sauveur des écrits du Nouveau Testament. [6]

Ce sujet est « trop important pour que l'on passe rapidement par-dessus ».

Aussi, tournons maintenant notre attention vers le livre de l'Exode, là où nous trouvons un homme nommé Moïse, expérimentant une étrange rencontre avec Dieu, près d'un buisson en feu. Moïse n'était, à ce moment là, qu'un simple berger, mais Dieu avait des plans pour ce berger. Aussi lui apparaît-Il et s'identifie-t-Il comme Yahweh, le Dieu de ses pères.

Dieu dit à Moïse :

Je suis Celui qui suis. Et Il ajoute : c'est ainsi que tu répondras aux Israélites : Celui qui s'appelle « Je Suis » m'a envoyé vers vous... L'Eternel (Yahweh), le Dieu de vos pères... m'a envoyé vers vous. Voilà Mon nom pour l'éternité. (Exode 3:14-15)

A partir de ce passage, nous pouvons observer que le nom « Je Suis » est employé alternativement avec « Yahweh ». Nous avons vu précédemment que, en hébreu, le nom « Yahweh » exprime l'idée de « vie permanente et provenant de soi-même ». [7] La base même de ce nom vient de l'hébreu « Je Suis ». Pourquoi ? Un savant répond que « nous devons relier le nom *Jéhovah* avec le verbe substantif hébreu *être*, avec la déduction qu'il exprime l'essence de l'*Etre* éternel, immuable, de Jéhovah ». [8]

Son nom *L'identifie* à Son peuple. Le Dieu d'Israël n'est pas un morceau de bois ou de pierre. Il n'est pas une idole ou une image sculptée par la main des hommes. Il n'est pas mort. Au contraire, Yahweh s'est fait connaître comme l'Eternel qui existe par Lui-même, comme le grand Je Suis.

Apprécions-nous pleinement ce que Jésus-Christ revendiquait quand, dans le récit du Nouveau Testament, Il se désigne *Lui-même* sous le nom de Je Suis ? Dans le huitième chapitre de Jean, nous entendons le Christ déclare :

Abraham, votre père, a tressailli d'allégresse à la pensée de voir Mon jour, il l'a vu et il s'est réjoui. Les juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham ? Jésus leur dit : En vérité, en vérité, Je vous le dis, avant qu'Abraham fût, Je suis ! (Jean 8:56-58).

Yahweh était apparu à Abraham en un certain nombre d'occasions. Jésus prétendait-Il être Lui-même le grand Je Suis, le Dieu de l'Ancien Testament qui s'était fait connaître à Abraham, Moïse et les prophètes ? Apparemment, les Juifs qui étaient près de Jésus et entendaient Ses paroles, prenaient cela dans ce sens. Voilà pourquoi ils ont alors tenté de lapider le Nazaréen pour ce qu'ils croyaient être un blasphème !

Plusieurs des versions anglaises n'ont pas laissé passer cela. *Le Nouveau Testament en Anglais Courant* par J.B. Phillips, met le « Je Suis », en lettres capitales :

Je vous dis une vérité solennelle, répliqua Jésus, avant qu'il y eut un Abraham, JE SUIS.

De même, la traduction soignée de la *New American Standard Bible*, ainsi que d'autres traductions anglaises, mettent le « JE SUIS » en majuscules, parce que, évidemment, ceux qui étudient ces versions sont au courant que Jésus s'identifiait précisément comme le grand Je Suis des Ecritures hébraïques.

Bien qu'une récente édition de la *Revised Standard Version* n'ait pas mis les mots en majuscules, les éditeurs ont fait un intéressant commentaire de Jean 8:58 dans un renvoi en bas de page. Ce commentaire dit :

Le Je Suis est le nom divin (Exode 3:14), une prétention à la préexistence et à l'identité avec Dieu. (Jean 10:30-33) [9]

Pour ceux qui voudraient faire des objections à cette ligne de pensée, nous notons que Jésus n'a *pas* dit : « Avant qu'Abraham fût, J'étais ». Mais Il a dit : « Avant qu'Abraham fût, Je Suis ». Que cela pourrait-il être d'autre, sinon le nom divin ? En vérité, si cela n'était pas, pourquoi Ses auditeurs auraient-ils essayé de Le lapider ?

Que dire de plus ? Jésus a dit tout cela. En s'associant avec le « Je Suis », Il a directement prétendu être Yahweh. Et il y a vraiment de l'ironie dans le fait que, lorsqu'Il revendique cela, les Juifs – par erreur de jugement – commencent à ramasser des pierres dans l'intention de lapider le *Rocher* d'Israël !

Le Rocher

Dès les premiers âges, les Israélites, métaphoriquement, considéraient Dieu comme leur « Rocher », leur fondement. Moïse avait déclaré à son peuple :

Il est le Rocher, Son œuvre est parfaite, car toutes Ses voies sont équitables ; c'est un Dieu fidèle et sans injustice, c'est Lui qui est juste et droit. (Deutéronome 32:3-4)

Puis encore, dans le même chapitre, la nation hébraïque était reprise :

Tu as dédaigné le Rocher qui t'a fait naître, et tu as oublié le Dieu qui t'a engendré. (Deutéronome 32:18)

Par l'intermédiaire d'Esaië, Yahweh proclamait à la maison d'Israël :

N'ayez pas peur et ne tremblez pas, ne te l'ai-Je pas depuis toujours fait entendre et annoncé ? Vous êtes Mes témoins : Y a-t-il un autre Dieu en dehors de Moi ? Il n'y a point d'autre rocher, Je n'en connais pas. (Esaïe 44:8)

Le Roi David aussi a magnifiquement exprimé la même pensée :

Oui, c'est vers Dieu que mon âme se tourne en silence, de Lui vient mon salut. Oui, c'est Lui mon rocher et mon salut. (Psaume 62:2)

Par l'écriture de Ses porte-paroles – les prophètes – Dieu a prédit que le temps viendrait où Lui, le Rocher d'Israël, deviendrait un sanctuaire pour certains, mais un Rocher de scandale pour d'autres :

C'est l'Eternel des Armées que vous devez sanctifier, c'est Lui que vous devez craindre, c'est Lui que vous devez redouter. Alors Il sera un sanctuaire, mais aussi une pierre de malheur, un rocher qui fait trébucher pour les deux maisons d'Israël. (Esaïe 8:13-14)

Cette étonnante prophétie a trouvé son plein accomplissement en Jésus : car c'est en *Christ* que Yahweh est devenu un Rocher de scandale pour les incrédules. Jésus Lui-même citait simplement David et le Livre des Psaumes quand Il disait aux habitants de Jérusalem :

N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale, celle de l'angle, c'est du Seigneur que cela est venu, et c'est une merveille à nos yeux?... Quiconque tombera sur cette pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera, elle l'écrasera. (Matthieu 21:42-44 ; Psaume 118:22-23)

Le contexte de ce passage montre que les chefs juifs de ce temps-là savaient que Jésus parlait de *leur* rejet de Lui en tant que Messie. [10] Mais à cause de leur volonté butée et de leur esprit fermé, Son réquisitoire cinglant ne les convainquit pas. Les institutions religieuses de cette époque conspiraient et conduisirent finalement Jésus à la mort.

Mais en ressuscitant de la tombe, Jésus a prouvé à l'humanité qu'Il était, en fait le « Rocher des Ages ». Ses disciples commencèrent à crier sur les toits cette vérité au monde. Pierre proclamait :

C'est Lui la pierre rejetée par vous, les bâtisseurs, et devenue la principale, celle de l'angle. (Actes 4:11)

Paul écrivait :

... selon qu'il est écrit : Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement et un rocher de scandale, et celui qui croit en Lui ne sera pas confus. (Romains 9:33)

L'humanité peut inventer ses diverses religions et ses nombreux dieux. L'homme peut rejeter le Dieu de la Bible. Mais un tel rejet amènera des conséquences. Jésus, le Rocher, est précieux pour ceux qui

croient en Lui et cherchent Sa direction pour leurs vies ; mais Il est un Rocher de scandale pour ceux qui Le rejettent, qu'ils soient Juifs ou Païens.

Ce Rocher *est* un Dieu qui est présent. Et nous pouvons savoir qu'Il est là ; car Il a parlé et Il a agi. Un apôtre a relaté :

Frères, je ne veux pas que vous l'ignoriez, nos pères ont tous été sous la nuée, ils ont tous passé au travers de la mer, ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. (1 Corinthiens 10:1-4)

Léon Morris, dans un commentaire du passage ci-dessus, était certainement dans la bonne ligne quand il remarquait au sujet de l'écrivain inspiré de ce passage :

Il se réfère à Christ. En faisant ainsi, il transfère au Seigneur le titre 'le Rocher' employé, dans l'Ancien Testament, pour Jéhovah. (Deutéronome 32:15 ; Psaumes 18:2 etc.)

Ainsi, selon Paul, lorsque Moïse conduisit les Israélites d'Égypte vers la terre promise, Christ était là, Christ était ce Rocher : Yahweh Lui-même !

Et il nous appartient de construire nos vies sur le fondement de *ce* Rocher. Tout le reste est simplement du sable mouvant, emporté au loin avec le temps qui passe.

Le Bon Berger

Beaucoup d'entre nous connaissent ces mots du Psaumes 23 :

L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles. (Psaume 23:1-2)

Pour le Psalmiste, Yahweh est le Berger, et nous sommes Ses brebis. Dans l'Ancien Testament, plusieurs écrivains dépeignent Yahweh comme le Berger, le bon Berger qui prend soin de Ses brebis. Et ce n'est pas une coïncidence si le Nouveau Testament dépeint Jésus comme le bon Berger. Car c'est en Jésus que Yahweh poursuit le rôle d'un berger. Le Christ avait annoncé :

Je suis le bon Berger, Je connais mes brebis et Mes brebis me connaissent. (Jean 10:13-14)

Et encore :

Moi, je suis le bon Berger. Le bon Berger donne Sa vie pour Ses brebis. (Jean 10:11)

Yahweh, en tant que Jésus est le bon Berger qui a donné Sa vie pour Ses brebis. Ses brebis connaissent Sa voix et sont connues de Lui. Cette parabole, dans laquelle Jésus compare les êtres humains à des brebis qui se sont égarées, dit qu'il y a une grande joie dans le ciel quand une seule brebis perdue est retrouvée – quand un être humain se repent et revient au Berger pour être conduit par Lui. [12] Joie dans le ciel parce qu'Il est le *bon* Berger qui prend soin de Sa brebis.

Il en eut compassion parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et Il se mit à les enseigner longuement. (Marc 6:34)

Ce souci de Jésus fut aussi exprimé après Sa crucifixion et la résurrection qui suivit. Au moins trois fois, le Christ ressuscité donne Ses instructions à Pierre :

Prends soin de Mes brebis ! (Jean 21:15-17)

En tant qu'un des conducteurs spirituels de l'Eglise de Dieu du premier siècle, Pierre fit ainsi, après que Jésus soit monté au ciel.

Dans une référence manifeste au Christ, cet apôtre, dans une lettre, rappelle aux Chrétiens :

Vous étiez des brebis errantes, mais maintenant vous êtes retournés vers le Berger... de vos âmes. (1 Pierre 2:25)

De même, alors qu'il écrit au sujet de la seconde venue de Jésus, il écrit :

Lorsque le Souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de la gloire. (1 Pierre 5:4)

Dans le langage de l'auteur de l'épître aux Hébreux, Jésus-Christ est le *grand* Berger :

... Le grand Berger des brebis... notre Seigneur Jésus. (Hébreux 13:20)

Certaines personnes semblent avoir la conception d'un Dieu de l'Ancien Testament dur, sévère, sans pitié. Mais la Bible présente un Yahweh qui possède les attributs de la grâce et de la miséricorde, un Berger compatissant :

Voici mon Seigneur, l'Éternel, Il vient avec puissance et Son bras Lui assure la domination. Voici qu'Il a Son salaire et que Ses rétributions Le précèdent. Comme un Berger, Il fera pâître Son troupeau, de Son bras Il rassemblera les agneaux et les portera dans Son sein : Il conduira les brebis qui allaitent. (Esaïe 40:10-11)

La Bible déclare nettement :

Il y aura un seul troupeau, un seul Berger. (Jean 10:16)

Un seul Berger ! Tandis que David d'autrefois s'écriait : « Yahweh est mon Berger », Jésus dit, à vous et à moi :

Je suis le bon Berger. (Jean 10:11-14)

L'Auteur De La Vie

Un grand édifice réclame l'existence d'un architecte pour le construire. L'existence des lois physiques, telle que celle de la gravité, exige un législateur, pour créer et soutenir ces lois. La vie exige un donneur de vie, puisque la vie, ne provient que *de* la vie. La création exige un Créateur. Et la preuve du Créateur se trouve partout :

En effet, les perfections invisibles de Dieu, Sa puissance éternelle et Sa divinité, se voient fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans Ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables. (Romains 1:20)

Paul avertit les athées et les sceptiques qu'ils sont *sans* excuse.

Madalyn Murray O'Hair ? Sans excuse. Robert Ingersoll ? Sans excuse. Voltaire ? Sans excuse. Et Thomas Paine n'a pas été le seul sceptique qui réclamait avec cris, sur son lit de mort, que son Dieu lui pardonne.

Le Dieu Tout-Puissant interpelle les athées et les sceptiques de notre époque en les demandant, par l'intermédiaire du Job d'autrefois :

Où étais-tu quand Je fondais la terre ? Déclare-le, si tu le sais avec ton intelligence. Qui en a fixé les mesures, le sais-tu ? Ou Qui a étendu sur elle le cordeau ? Depuis que tu existes, as-tu commandé au matin ? As-tu fais connaître sa place à l'aurore ? As-tu considéré l'immensité de la terre ? Déclare-le, si tu sais toutes ces choses. (Job 38 :4-5, 12, 18)

Deux honnêtes partisans de l'évolution (qui sont des hommes de science), ont répondu au défi ci-dessus, parlant sans détour au nom de leurs contemporains évolutionnistes. Ils ont admis : « En ce moment, nous devons confesser que notre *ignorance* de la création actuelle est plus ou moins totale » ! [13]

L'ignorance de l'homme est « plus ou moins totale » s'il rejette le récit de la création tel qu'il se trouve dans la Genèse. Son ignorance est plus ou moins totale s'il choisit de saisir une *théorie* qui doit encore être prouvée après des milliers d'années des plus intenses recherches et de spéculations. (Les théories de l'évolution étaient exposées par les philosophes anciens !)

La Bible apporte les réponses que les diverses théories de l'évolution ne donnent ni ne peuvent donner. Le Christianisme a les réponses parce qu'il nous dirige vers Celui qui n'est pas seulement un Créateur, mais qui *s'intéresse* à Sa création. A cet égard, le Dr. Carl Henry a fait remarquer : « Le Christianisme dit que Jésus-Christ, qui est le Rédempteur, est aussi en même temps le Créateur ». [14]

Jésus le Créateur ? Pourquoi ce fameux théologien ferait-il une telle déclaration ? Quand nous nous tournons vers la Bible, nous commençons à le comprendre.

D'après l'Évangile de Jean, Dieu, en tant que la Parole, « *est devenu chair et a demeuré parmi nous* » dans la personne de Jésus de Nazareth. Selon Jean :

Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. (Jean 1:3)

« Toutes choses », affirme Jean, « ont été faites par Lui ». Un autre créateur n'avait pas créé Celui-ci ; car Il a Lui-même amené toutes choses à l'existence ! Cette Parole était éternelle ; Elle était « au commencement ».

Puissions-nous avoir conscience du contraste entre Jean 1:1 et Jean 1:4. Il y a approximativement deux mille ans, la Parole « *a été faite chair* » (v. 14). Mais, « au commencement », cette Parole « était Dieu » (v. 1). Ainsi, Elle n'est jamais « devenue » Dieu, car Elle a toujours été Dieu !

Cette « Parole » du premier chapitre de Jean est plus que des paroles ; car Jean explique que la Parole est une personne. Elle est Créatrice et Elle est Jésus. En fait, cette Parole est Yahweh Lui-même, personnifié, en action, créant :

Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel (Yahweh) et toute leur armée par le souffle de Sa bouche. (Psaume 33:6)

Ce Créateur a revêtit une chair et Sa création a refusé de Le reconnaître pour ce qu'Il était. Jean écrivait :

Elle était dans le monde, et le monde a été fait par Elle, et le monde ne L'a pas connue. (Jean 1:10)

Elle est venue chez les siens (Grec : « Ses propres choses ») et les siens ne L'ont pas reçus. (Jean 1:11)

Ainsi que les savants le savent, les mots : « Ses propres choses », signifient propriété, possession. Jésus est venu dans *Son* propre pays, *Son* propre peuple, *Son* propre monde, en fait *Ses* propres possessions ! Jean déclare : « *malgré tout, Les siens ne L'ont pas reconnu* ». Les siens L'ont rejeté. Les siens ont conspiré contre Lui. Les siens L'ont mené à la mort ! Et, en réclamant que l'on relâche Barabbas et en demandant la mort de Jésus, « Vous, peuple », dit Pierre :

Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé comme une faveur qu'on vous remette un meurtrier. Vous avez fait mourir le prince (l'auteur) de la vie ! (Actes 3:15)

Le verset ci-dessus est rendu dans quelques traductions par le « Prince » de la vie ; mais le Grec est plus souvent correctement rendu par « l'Auteur » de la vie. Et c'est en tant qu'Auteur de la vie que Jésus avait prédit Sa mort, en parlant de Son corps physique :

Détruisez ce temple, et en trois jours Je le relèverai. (Jean 2:19-21)

En qualité d'Auteur de la vie, Celui-ci ne pouvait pas être lié par les liens de la mort physique ; car Dieu est un Esprit *éternel*. Etant à la fois Seigneur et Esprit, Jésus-Christ continue de maintenir l'univers par la seule *puissance* de Son Etre :

Car en Lui a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses, et tout subsiste en Lui. (Colossiens 1:16-17)

Ce passage parle de Jésus-Christ ; car, dans le verset suivant, l'écrivain poursuit :

Il est la tête du corps, de l'Eglise. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. (Colossiens 1:18)

Jésus a la prééminence précisément parce qu'Il est le Créateur de toutes choses. Même durant Son ministère terrestre, le Christ a présenté les caractéristiques de Yahweh, le Créateur.

C'est en tant que Créateur que Jésus a amené surnaturellement à l'existence de la nourriture, afin de nourrir plusieurs milliers de personnes. C'est en tant que Créateur que Christ a révélé un contrôle total sur les forces de la nature quand Il disait : « *Paix ! Tais-toi !* » C'est en tant que Créateur qu'Il a miraculeusement guéri le malade, fait parler le muet, fait entendre le sourd, rendu la vue à l'aveugle. C'est en tant que Créateur que Jésus-Christ a commandé à Lazare mort de sortir de la tombe, *recréant* ainsi cette vie à partir d'une chair morte ! Et c'est en tant que Créateur que Jésus Lui-même est sorti de la tombe comme un « Esprit vivifiant » (1 Corinthiens 15:45). Car Celui-ci est notre Créateur qui a promis de créer la vie *éternelle* à l'intérieur des êtres de ceux qui croient en Lui et Lui obéissent.

Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent leur âme au fidèle Créateur en faisant le bien. (1 Pierre 4:19)

Jésus : Yahweh-Sauveur

Deux déclarations du Livre d'Esaië nous assurent que Yahweh se considérait être Sauveur, et Lui seul :

Car Je suis l'Eternel, Ton Dieu, le Saint d'Israël, Ton sauveur. (Esaïe 43:3)

C'est Moi, Moi qui suis l'Eternel, et hors Moi il n'y a point de sauveur. (Esaïe 43:11)

Par l'intermédiaire d'Osée, nous avons le même témoignage provenant de Yahweh :

Il n'y a de sauveur que Moi. (Osée 13:4)

Et, selon les prophètes, les jours viendront où le peuple se réjouira en Yahweh comme leur Sauveur. Dieu a prédit, au travers d'Esaië :

Tu diras en ce jour-là : ‘Je te célèbre, ô Eternel ! Car Tu as été irrité contre moi, Ta colère s’est détournée, et Tu m’as consolé. Voici le Dieu de mon salut, j’aurai confiance et je n’aurai pas peur ; car l’Eternel, l’Eternel est ma force et mon chant. Il est devenu mon salut. (Esaïe 12:1-2)

Yahweh Lui-même deviendrait-Il notre salut ? C’est ce qui était avancé. Et si nous acceptons les affirmations de Jésus, nous devons reconnaître qu’en Lui Yahweh est devenu notre salut. En effet, les écrivains du Nouveau Testament se réfèrent de nombreuses fois à Jésus-Christ comme Sauveur (par exemple 1 Jean 4:14 ; Tite 2:13).

Et Son nom même L’identifie comme tel. L’ange a déclaré à Joseph, au sujet de la vierge Marie :

Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c’est Lui qui sauvera son peuple de ses péchés. (Matthieu 1:21)

Lorsque nous savons ce que signifie ce nom, ce verset prend toute sa signification. Car le mot français « Jésus » est en fait la forme grecque du nom hébreu « Joshua ». Et « Joshua » signifie « Sauveur ». Une source digne de confiance nous informe qu’en Matthieu 1:21, les formes hébraïque et araméenne de « Jésus » et « Il sauvera » sont similaires. Le fait serait suggéré par la traduction : « Tu lui donneras le nom de ‘Sauveur’ parce qu’Il sauvera... » [15]

La traduction soignée de Charles B. Williams démontre que, dans ce verset, le verbe grec est un « impératif futur indicatif ». Le Dr. Williams a donc correctement rendu la phrase :

Vous devez Le nommer Jésus. (Matthieu 1:21)

Il doit être appelé « Jésus » - « Sauveur » - simplement parce que Lui, et Lui seul, est Celui qui peut sauver Son peuple de ses péchés.

Il a été signalé ci-dessus que le mot « Jésus » est l’orthographe grecque de la forme hébraïque de « Joshua ». Il a aussi été remarqué que « Joshua » peut être traduit « Sauveur ». Et cela est correct, toutefois, la traduction « Sauveur » ne rend qu’une partie de la signification hébraïque.

Dans l’Hébreu original, « Josué » signifie littéralement « Yahweh sauve » ou « Yahweh-Sauveur » ! [16] Car la première syllabe de « Joshua » dans l’Hébreu est « Yah », une forme abrégée de *Yahweh*. Et le nom simple « Yah » comme autre forme de *Yahweh*, a été utilisé de nombreuses fois par le Roi David et d’autres écrivains de l’Ancien Testament. [17]

Puisque le nom « Jésus » signifie, dans la langue hébraïque, « Yahweh-Sauveur », Dieu a littéralement imprimé sur le nom du Messie :

1. Son *propre* nom : *Yahweh*
2. Son *propre* titre : *Sauveur*

Ainsi Jésus, dans Son nom même, est directement identifié *au* Dieu des Ecritures de l’Ancien Testament. Le grand Je Suis, le Rocher, le Berger, le Créateur – Yahweh Lui-même – est *devenu* notre Sauveur ; et le nom « Jésus » affirme cela : *Yahweh-Sauveur*. [18]

Notes et références

1. Norman Geisler : *CHRIST : Le thème de la Bible*, p. 49
2. Geisler, p. 50
3. 1 Corinthiens 10:9. Quelques manuscrits Grecs lisent « Le Seigneur », mais noter le contexte (v. 1-5)
4. Esaïe 50:1 ; Osée 2:7-8
5. Apocalypse 19:7-8 ; Ephésiens 5:21-32
6. Harry Rimmer, *La magnificence de Jésus*, p. 35
7. William Smith, *Dictionnaire de la Bible*, Edition du Professeur, p. 284
8. Smith, p. 220
9. *The Oxford Annotated Bible* de la Version Standard Révisée, p. 1298
10. Matthieu 21:45-46
11. Léon Morris, *La première Epître de Paul aux Corinthiens*, p. 141-142
12. Luc 15:1-7
13. Dr. John Shakeshaft et Dr. Peter Scheuer de Mullard Radio Astronomy Observatory de Cambridge, Angleterre (au cours d’une interview à la B.B.C.)
14. Carl Henry, *Réponses pour la Génération ACTUELLE*, p. 19
15. *The Oxford Annotated Bible*, p. 1172
16. Voir *The Prophecy Edition* du Nouveau Testament, p. 10 ; Smith, *Dictionnaire de la Bible*, p. 307 ; *Commentaire de Matthieu* par William Barclay (Vol. 1), p. 10
17. Voir les Psaumes 104:35 ou Psaumes 105:45 ; Esaïe 26:4

18. Il est vrai que les noms sémitiques sont souvent « Théophoriques » (pourtant le nom de Dieu), mais, naturellement, l'identité de Jésus – en tant que Yahweh – ne dépend pas de ce nom seul.